



Federica Sacchetti

## Les amphores grecques dans le nord de l'Italie Échanges commerciaux entre les Apennins et les Alpes aux époques archaïque et classique

Publications du Centre Camille Jullian

---

## Remerciements

---

DOI : 10.4000/books.pccj.1245

Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance

Lieu d'édition : Aix-en-Provence

Année d'édition : 2012

Date de mise en ligne : 13 février 2020

Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine

EAN électronique : 9782957155798



<http://books.openedition.org>

### Édition imprimée

Date de publication : 15 mars 2013

### Référence électronique

SACCHETTI, Federica. Remerciements In : *Les amphores grecques dans le nord de l'Italie : Échanges commerciaux entre les Apennins et les Alpes aux époques archaïque et classique* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2012 (généré le 18 octobre 2023). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/1245>>. ISBN : 9782957155798. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.1245>.

---

Le texte seul est utilisable sous licence . Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

# Remerciements

*Aix-en-Provence 21.04.2012*

Cet ouvrage sur les amphores grecques dans le Nord de l'Italie est issu d'une Thèse de Doctorat en « Scienze Archeologiche » soutenue le 23 mars 2006 à l'Université de Padoue (Italie) devant un jury composé de Giovanni Uggeri (Professeur, Université de Rome, *La Sapienza* – Président du jury), Emanuele Papi (Professeur, Université de Sienne), Marisa Bonamici (Professeur, Université de Pise), Emanuela Montanari (Professeur, Université de Trieste). Pour cette thèse j'ai bénéficié pendant trois ans d'une bourse de l'Université de Padoue.

Cette publication en est une version remaniée suite à l'expérience acquise au cours de ces dernières années, après mon parcours de doctorat. Elle est également complétée par l'intégration de matériels découverts, ou rendus accessibles à l'étude, postérieurement à la conclusion de ma thèse. J'ai pu y parvenir en bénéficiant d'un post-doc de l'Université de Provence au Centre Camille Jullian d'Aix-en-Provence.

Je tiens à témoigner ma reconnaissance à tous ceux qui ont contribué, de diverses manières, à l'aboutissement de cette étude et à sa publication.

Mes remerciements vont aux membres du jury de Thèse pour les remarques et les conseils qu'ils ont formulés lors de la soutenance. À Giuseppe Sassatelli (Professeur, Université de Bologne) pour m'avoir confié ce sujet de recherche novateur dans le cadre des études sur le Nord de l'Italie. À Raffaele C. de Marinis (Professeur, Université de Milan), qui déjà au moment de mon cursus à la *Scuola di Specializzazione in Archeologia* de l'Université de Bologne m'a permis de faire mes premiers pas dans l'étude d'un sujet dont il a été pionnier pour ce secteur géographique, en me montrant sans aucune réserve les matériels de ses fouilles du Forcello, tant publiés qu'inédits. À Bruno d'Agostino (Professeur, Université l'Orientale de Naples) pour m'avoir donné accès au matériel alors inédit de ses fouilles des remparts d'époque archaïque de Cumae. À Emanuele Greco, directeur de la *Scuola Archeologica Italiana di Atene*, pour m'avoir accueilli à l'occasion de mes séjours d'étude en Grèce et notamment à la SAIA, et à Jack L. Davis, directeur de l'*American School of Classical Studies at Athens*, pour m'avoir ouvert les portes de la *Stoa of Attalos* conservant les matériels des fouilles de l'Agora d'Athènes. Mes remerciements vont également à Alessandro Naso (Professeur, Université d'Innsbruck) pour m'avoir invitée sur la fouille de Milet, où il a en charge l'étude des amphores de Kalabaktepe. De cette première invitation, depuis 2006, est née ma collaboration avec l'équipe internationale des fouilles allemandes de la cité, collaboration pour laquelle je sais gré à Volkmar von Graeve (Professeur, Université de Bochum).

Je n'aurais pas pu acquérir une spécialisation dans le domaine des amphores grecques sans l'aide précieuse de Mark Lawall (Professeur, University of Manitoba – Canada), spécialiste reconnu dans ce champ de recherche. C'est grâce à sa disponibilité, à sa forte compétence dans ce domaine et à sa profonde connaissance des amphores et des contextes des fouilles de l'Agora d'Athènes, sujet de son Ph.D., que j'ai pu me former à l'étude de productions amphoriques qui posent encore beaucoup de problèmes, notamment celles du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. Ces problèmes sont davantage contraignants lorsqu'il s'agit d'étudier des collections en provenance de contextes d'habitat, comme c'est le cas dans le Nord de l'Italie, présentant un degré de fragmentation important. Sans son accompagnement, notamment dans l'identification visuelle des pâtes, ce travail n'aurait pas pu aboutir.

Je suis également reconnaissante envers Jean-Christophe Sourisseau (Maître de Conférence à l'Université d'Aix-Marseille), avec qui j'ai l'opportunité de travailler depuis mon arrivée à Aix en profitant de sa compétence sur les productions grecques occidentales d'époque archaïque. Je le remercie pour m'avoir éclairée sur l'identification visuelle des pâtes qui caractérisent les différents ateliers de la Méditerranée occidentale, surtout à travers les matériels des fouilles de Marseille. Grâce à sa disponibilité, ces matériels, qui avaient fait l'objet de sa thèse, ont pu être

intégrés dans un programme d'analyse sur les résidus organiques actuellement en cours dans le cadre du projet européen dont je suis responsable, supporté par une *Marie Curie Intra European fellowship (IEF – 7th European Community Framework Programme)*.

Je remercie Sandro De Maria (Professeur, Université de Bologne), Erika Vecchietti et Elisa Esquilini pour m'avoir montré les échantillons des amphores en provenance des fouilles de Phoiniké soumis à analyse pétrographique, pour en avoir partagé avec moi les résultats encore inédits et pour la discussion que nous avons pu avoir sur des échantillons de comparaison que j'ai pu leur apporter.

Je voudrais témoigner toute ma reconnaissance à Simonetta Bonomi (actuellement *Soprintendente Archeologo* pour la Calabre), avec qui j'ai eu la possibilité de travailler lorsqu'elle était directrice du *Museo Archeologico Nazionale* d'Adria, pour la grande disponibilité dont elle a fait preuve et pour la rapidité avec laquelle elle a bien voulu me confier l'étude des amphores en provenance de fouilles très récentes et encore inédites qu'elle a dirigées. Je lui suis également reconnaissante pour le soutien qu'elle m'a témoigné dans certains moments difficiles pendant le travail qui a abouti à la publication de cet ouvrage.

Mes remerciements vont aux différentes institutions et chercheurs qui m'ont accordé l'autorisation d'étudier les matériels inédits d'Adria, San Basilio d'Ariano Polesine, San Cassiano de Crespino (prov. de Rovigo), Padoue :

La *Soprintendenza per i Beni Archeologici del Veneto*, particulièrement Maurizia De Min (ancienne *Soprintendente Archeologo*), directrice des premières fouilles de San Basilio, Luciano Salzani (*Ispettore Archeologo*) et Daniele Vitali (Professeur, Université de Dijon), directeurs des plus récentes fouilles de San Basilio, Maurizio Harari (Professeur, Université de Pavie), directeur de la fouille de San Cassiano, et Raffaele Peretto, directeur du *Museo dei Grandi Fiumi* de Rovigo, où les matériels du site sont conservés, et enfin Vincenzo Tinè et Giovanna Gambacurta, respectivement actuels *Soprintendente Archeologo del Veneto* et directrice du *Museo Archeologico Nazionale* de Adria, pour avoir donné leur autorisation à la publications des images.

Je remercie la *Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Emilia-Romagna*, pour l'autorisation d'étudier les matériels de Bologne et de Marzabotto (prov. de Bologne), particulièrement Marina Calvani, Luigi Malnati et Filippo Maria Gambari, qui pendant ces années se sont succédé à la direction de cette Surintendance, Enzo Lippolis (actuellement Professeur, Université *La Sapienza* de Rome) et Paola Desantis, directeurs successifs du *Museo Etrusco P. Aria* de Marzabotto. Mes remerciements et mon amitié vont aussi à tous les fonctionnaires, collègues et amis du *Museo Civico Archeologico* de Bologne, où est conservé une partie des matériels des fouilles de Bologne, et notamment à l'ancienne directrice du Musée, Cristiana Morigi Govi.

Je souhaite également remercier tous ceux qui par leurs conseil, aide, soutien et collaboration ont contribué à la réussite et à l'aboutissement de ce travail :

Sergio Sani, *Ispettore Onorario* de la *Soprintendenza per i Beni Archeologici dell'Emilia-Romagna*, pour ces renseignements précieux, dont il n'y a pas de traces écrites, que seule l'expérience professionnelle qui a été la sienne pouvaient m'apporter. Vincenzo Baldoni, pour le partage que nous avons eu pendant nos années de doctorat, un partage fait tant de soutien amical que de confrontation scientifique. Tout le personnel du *Museo Archeologico Nazionale* d'Adria, le personnel du *Museo Etrusco P. Aria* de Marzabotto et celui du *Museo Civico Archeologico* de Bologne que j'ai eu la chance de rencontrer pendant les nombreuses années de travail, sur le terrain et dans les musées. Vincent Dumas (CNRS – CCJ), Lucile Delavault, Aura Fossati, qui ont collaboré au traitement informatique des images. Véronique Gémonet (CNRS – CCJ), Lucien Rivet (CNRS – CCJ) et Sylvie Saulnier (chercheur associé CCJ), qui se sont occupés de l'édition de cet ouvrage et Stéphane Renault (CNRS – LAMPEA), qui en a projeté la couverture.

Je suis particulièrement reconnaissante envers Dominique Garcia et Marie-Brigitte Carre, directeurs successifs du Centre Camille Jullian, Henri Tréziny, directeur de la collection BiAMA, et tous les membres du laboratoire qui depuis mon arrivée ont facilité mon intégration au sein de l'équipe et la réalisation de ce travail.

Cet ouvrage est dédié à ma famille, et notamment à ma mère et à mon père, précocement disparu pendant que je préparais cette publication. À eux, qui m'ont permis de faire mes études, laissée libre dans mes choix et qui m'ont depuis toujours soutenue et encouragée sans réserves, vont toutes mes pensées et mes remerciements les plus sincères et inconditionnels.